

L'ENTRETIEN DU LUNDI

Thérèse Soudan ou le parcours pugnace d'une écrivain pas « prophète en son pays »

L'ESSENTIEL

Parcours. - Thérèse Soudan est née à Tourcoing en 1945 où elle a grandi et a vécu jusqu'en 2009 avant de s'installer dans le Tarn. Elle a produit un premier roman sur la base de faits réels inspirés de son histoire familiale. Au cours de son récit, elle révèle un pan méconnu de l'existence de ces Français du Nord expatriés en Pologne à la fin du XIX^e siècle pour y développer des usines textiles. Aujourd'hui, elle revient sur son parcours pugnace (270 bouquins vendus) qui assure à son livre un prolongement vital. De petits salons, en prix littéraire, elle n'a qu'une ambition : « J'aimerais partager davantage sur le "Bal des Aïeuls" avec les lecteurs de la métropole lilloise. Leur passé est tellement concerné par l'aventure humaine que je raconte... J'ai vécu une déception venant d'un salon du livre du Nord de renom qui a refusé ma candidature. Je la supposais entrer complètement dans le cadre et mes amis qui étaient des inconditionnels de ce salon restaient persuadés que c'était du "tout cuit" pour moi d'y être admise. Je me faisais une joie de participer à un événement littéraire au sein de ma région d'origine, dans mon fief... Mais nul n'est prophète en son pays ! »

Une actualité heureuse marque la vie de votre premier roman...

« Le 21 mars 2011 vous aviez fait paraître un entretien que vous aviez bien voulu m'accorder au sujet de mon premier roman "Le Bal des Aïeuls" publié aux éditions Edivre. Aujourd'hui, je suis heureuse de vous informer que cet ouvrage a été couronné par un prix littéraire. Le prix spécial du Jury, lors du salon du livre d'Assezat « Les Gourmets de Lettres » le dimanche 14 octobre, à Toulouse. »

Comment se vend votre ouvrage depuis sa sortie ?

« Je dirai que j'ai recours aux créneaux classiques de vente : les salons du livre, les dépôts vente en librairies, les conférences, les bibliothèques, le site de l'éditeur. Les envois aux particuliers sur leur demande, les mairies pour les médiathèques, les associations. Les meilleurs filons de vente sont les salons du livre et les conférences où je procède aux séances de dédicaces. Il convient de rappeler pour la petite histoire que j'ai connu, comme bon nombre d'auteurs, l'euphorie de la sortie du livre où, amis, famille et relations, surtout celles de la région Nord pour ce qui me concerne, se le procurent sur le champ. C'est l'époque bénie où l'on voit la courbe de ses ventes s'envoler et nous maintenir aux premières places dans le site de l'éditeur. Plus tard, l'écho de la presse tourquennoise, faite à propos de mon ouvrage, n'aura pas été



Thérèse Soudan, couronnée du prix spécial du Jury ou le parcours d'une apprentie écrivain...

pour que l'on ne s'intéresse pas à votre ouvrage. J'ai vendu trois livres dont un en troc et deux autres à des personnes d'origine polonaise. Eh bien j'étais satisfaite de cette première expérience car j'avais eu de bons contacts avec le public et d'autres, très constructifs, avec les auteurs. Mais surtout, j'en tirais des enseignements pour la suite... Avec un peu de recul, je pense par exemple aux salons qui intègrent un espace appréciable pour les livres d'enfants ou des B.D. Pourquoi ? Parce que les enfants et les ados se déplacent en général accompagnés d'adultes qui, eux-mêmes, s'intéressent aux autres livres. Mon public serait plutôt leurs parents et grands-parents. Il convient, bien sûr, d'établir une accroche afin de susciter de l'intérêt pour le livre. Cela ne vient pas tout seul et ne marche pas à tous les coups. Je participe en moyenne à un salon par mois, parfois deux. Et je suis satisfaite (comme mes collègues écrivains) quand je vends une dizaine de livres par salon, ce qui commence à se confirmer. Aussi ai-je fait quelques trouvailles en matière d'événements littéraires ! En exemple, ce festival d'été du livre et de la B.D. dans le petit village aveyronnais de « La Fouillade » où je ne m'attendais pas à travailler aussi bien. J'y ai croisé des bédésistes reconnus, venus de toute la France, des touristes amoureux de la lecture qui ne rataient jamais ce salon depuis des années et... qui achetaient des livres ! Le vrai régal, je l'ai trouvé également auprès du public des conférences, notamment celle donnée en juin au club Nord Madame de Neuville-en-Ferrain. Puis une autre, dans le Tarn, à la bibliothèque de Castelnaud de Levis, charmante commune voisine de la mienne où j'ai pu constater l'intérêt porté à l'épopée de mes grands-parents... »

► Thérèse Soudan a vendu 270 livres depuis la sortie du « Bal des aïeuls ».

étranger à un second phénomène exponentiel des ventes. Enfin, un autre fait d'importance viendra relier les deux précédents : le comité organisateur du festival de la biographie de Neuville-en-Ferrain m'incitera à participer à son édition 2011, me donnant ainsi accès à une remarquable première expérience. Un réel coup de pouce... Je démarrais ma carrière d'écrivain par la cerise sur le gâteau ! Mais rien n'est fait pour durer, et je savais que, peut-être, rien ne ressemblerait plus à ce que je venais de vivre. J'aurais à prendre mon bâton de pèlerin pour convaincre les libraires de m'accorder le dépôt vente, les salons du livre d'accepter ma candidature et les associations de donner des conférences : le parcours de

l'écrivain lambda qui doit assurer seul sa promo... Un vrai métier qui, en quelque sorte, est devenu le mien... »

Pensez-vous, à partir de cette expérience, avoir trouvé votre public ?

« Ma crainte fut de ne pas intéresser les Midi-Pyrénéens avec un roman dont l'histoire se partageait entre le Nord de la France et la Pologne russe du début du XX^e siècle. Je me trompais ; ils étaient loin d'être indifférents à l'aspect inconnu de cette migration française vers la Pologne... mais, dans un premier temps, pas forcément acheteurs. Le premier salon, je l'ai fait dans un village du Tarn et Garonne. Ambiance kermesse, avec vide grenier, collectionneurs de toute sorte, livres d'occasion ; tous les critères réunis

ZOOM

En quoi consiste le prix reçu ?

Le Salon toulousain d'Assezat est l'une des manifestations littéraires émanant de l'association « Le Cercle littéraire des Gourmets de Lettres » située à Toulouse. Cette association a pour objet de promouvoir en Midi-Pyrénées, la lecture, la création littéraire d'auteurs affirmés ou de jeunes talents. Elle organise des rencontres, des dîners littéraires et participe à toute manifestation entrant dans ce cadre. Aussi, ce Cercle littéraire décerne-t-il des prix pour récompenser et encourager des auteurs.

Ces prix sont attribués depuis sept ans dans le cadre du salon du livre d'Assezat, placé sous l'égide de l'académie des Jeux Floraux. Les postulants aux prix doivent adresser un argumentaire manuscrit sur l'intérêt que pourrait susciter leur ouvrage auprès du jury, accompagné de sept ouvrages. Les prix décernés sont : le prix de la nouvelle pour la jeunesse, le grand prix littéraire, le prix spécial du Jury, le prix de la poésie. Tous contribuent à prolonger la notoriété des ouvrages récompensés. ■